

Salle Bourgie

Osez écouter

Bourgie Hall Dare to listen

PROGRAMME

Saison 2024 — 2025 Season



Billets Tickets

EN LIGNE

ONLINE

sallebourgjie.ca

bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE

BY PHONE

514-285-2000, option 1

1-800-899-6873

EN PERSONNE

IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.

At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.

At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.

**SUIVEZ-NOUS !
FOLLOW US!**

infolettre.sallebourgjie.ca

newsletter.sallebourgjie.ca



RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE

TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon | Bonjour ! | Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehá:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee. Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires. The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehá:ka Nation territory. People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy. Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

LUC BEAUSÉJOUR, clavecin

Le rappel des oiseaux

A Covey of Birds

Présenté en collaboration avec Clavecin en concert

Presented in collaboration with Clavecin en concert

En lien avec l'exposition *Vice, vertu, désir, folie : trois siècles de chefs-d'œuvre flamands*
In conjunction with the exhibition *Saints, Sinners, Lovers and Fools: Three Hundred Years of Flemish Masterworks*

Clavecin flamand de la collection de la Salle Bourgie, fabriqué par Keith Hill [Michigan, É.-U., 1984], d'après Ruckers [Anvers, 17^e siècle]. / Flemish harpsichord from the Bourgie Hall collection, built by Keith Hill [Michigan, USA, 1984], after Ruckers [Antwerp, 17th century].

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Durée approximative / Approximate duration: 60 minutes

Merci de ne pas utiliser votre téléphone pendant le concert.

Thank you for not using your cellphone during the concert.

JEAN-PHILIPPE RAMEAU [1683–1764]

Le rappel des oiseaux [1^{re} Suite, *Pièces de clavecin*, 1724]

FRANÇOIS D'AGINCOUR [1684–1758]

Les tourterelles [4^e Ordre, *Pièces de clavecin*, 1733]

LOUIS-CLAUDE DAQUIN [1694–1772]

Le coucou [3^e Suite, *Pièces de clavecin*, 1735]

FRANÇOIS COUPERIN [1668–1733]

Quatre pièces [14^e Ordre, *Troisième Livre*, 1722]

Le rossignol en amour

La linotte effarouchée

Les fauvettes plaintives

Le rossignol-vainqueur

ANTOINE DORNEL [1680–1765]

Les tourterelles [1^{re} Suite, *Pièces de clavecin*, 1731]

LOUIS-CLAUDE DAQUIN

L'hirondelle [2^e Suite, *Pièces de clavecin*, 1735]

JACQUES DUPHLY [1715–1789]

Les colombes [Second Livre, 1748]

FRANÇOIS D'AGINCOUR

La fauvette [3^e Ordre, *Pièces de clavecin*, 1733]

FRANÇOIS COUPERIN

Les coucous bénévoles [13^e Ordre, *Troisième Livre*, 1722]

ANTOINE DORNEL

Deux pièces [3^e Suite, *Pièces de clavecin*, 1731]

Le chant de l'alouette

Le petit ramage

JEAN-FRANÇOIS DANDRIEU [v. 1682–1738]

Le concert des oiseaux [2^e Suite, *Premier Livre*, 1724]

FRANÇOIS COUPERIN

Le gazouillement [6^e Ordre, *Second Livre*, 1716 ou 1717]

PIERRE FÉVRIER [1696–1760]

Les tendres tourterelles [2^e Suite, *Second Livre*, v. 1740]

JEAN-PHILIPPE RAMEAU

La poule [2^e Suite, *Nouvelles suites*, 1727]

« Les grandes œuvres de l'art ne tirent pas leur poésie de ce qu'elles représentent – elles se servent de ce qu'elles représentent pour conquérir leur poésie spécifique. »

Roland-Manuel,
Réflexions sur l'art musical, 1957

L'école française de clavecin connaît ses plus belles heures durant la première moitié du 18^e siècle. Il se publie alors un nombre considérable de recueils, dans lesquels les compositeurs cultivent la danse, le portrait et la pièce de caractère. L'imitation de la nature, principe qui, selon Aristote, doit guider les arts, prend ici une couleur délicate et s'attarde à plusieurs objets : dresser le portrait d'un haut personnage ou d'une relation amicale, évoquer un aspect de l'existence humaine, dont le sentiment amoureux, ou calquer les bruits de la vie quotidienne.

Par son extrême diversité, le chant des oiseaux, ses timbres, ses motifs et rythmes subtils ont toujours fasciné les musiciens. Même quand les volatiles en question se déborent au regard, leurs ramages, gazouillements ou pépiements emplissent les airs de concerts doux et agréables, dans le soleil du matin ou à la tombée de la nuit. Ils sont cependant difficiles à reproduire dans nos gammes et notre système harmonique, à

part peut-être la tierce mineure descendante du coucou, le « cot cot cot cot co daï » de la poule ou les trilles du rossignol – Olivier Messiaen aura d'autres moyens.

Dans les temps anciens, au-delà des sons qu'ils produisent, les oiseaux étaient aussi considérés pour leurs couleurs, leurs formes, leurs mouvements, les moments de l'année où ils apparaissent et leurs mœurs conjugales. Chacun d'eux avait ainsi une sorte de « personnalité », chargée de symboles et d'enseignement moral. Tablant sur certaines de ces caractéristiques convenues, les clavecinistes français, dans leurs portraits d'oiseaux, s'attardent essentiellement, à cette époque de galanterie, aux diverses facettes du sentiment amoureux telles que véhiculées par ces métaphores naturalistes – à moins qu'il ne s'agisse, par analogie, de portraits féminins.

La **tourterelle**, toujours en couple, appelle la tendresse et la fidélité conjugales alors que le **coucou**, qui pond ses œufs dans le nid des autres, parle d'infidélité. Le **rossignol** représente l'envolée poétique et son chant est présage de bonheur; il est le chantre parfait de la conquête amoureuse. La **linotte** est un peu niaise et craintive, tandis que la **fauvette** protège son nid et sa maison, produisant au printemps un chant mélodieux et flûté. L'**hirondelle** est aussi messagère du printemps et son chant préside aux rites de fécondité. La **colombe**, blanche et gracieuse, roucoule doucement; elle incarne la pureté, la simplicité, la paix et la sublimation du désir autant que

l'accomplissement amoureux. Comme l'envol de l'**alouette** la porte très haut et rapidement dans le ciel, elle évoque pour sa part l'élan juvénile, et son chant joyeux est de bon augure. Quant à la **poule**, elle est « souvent prise d'une panique stupide » et court dans tous les sens – surtout si on lui coupe la tête...

Ces éléments, sonores et autres, ont inspiré les Couperin, D'Agincour, Daquin, Dornel, Duphly, Dandrieu ou Février dans leurs pièces de clavecin évoquant divers oiseaux, mais, au-delà de la volonté imitative, ils ne servirent que de points de départ à des compositions par ailleurs parfaitement autonomes sur le plan musical. Ainsi Rameau, même en reproduisant à merveille le caquet de la reine de la basse-cour, déjoue la plate copie pour créer un univers plein de tension et d'angoisse. Avec sa texture orchestrale résultant de puissants accords obstinément répétés, *La poule* dépasse largement son modèle et montre bien la souveraineté de l'art.

© François Filiatrault, 2024

“Great works of art do not draw their poetic essence from the things they depict—rather, they make use of those things to conquer the specific poetic essence all their own.”

Roland-Manuel,
Reflections on the Art of Music, 1957

The French harpsichord school reached its pinnacle in the first half of the 18th century, as composers published substantial numbers of collections focusing on dance, portraiture, and character pieces. At this time, Artistotle’s guiding principle for the arts—the imitation of nature—had taken on subtle hues, with a focus on subjects such as creating musical portraits of friends or prominent figures, depicting facets of human existence, among them love, and mimicking the noises of everyday life.

The extreme diversity of timbre, tune, and rhythm found in birdsong has always fascinated musicians. Even when the creatures in question are out of sight, their twittering, warbling, and chirping fill the air with sweet and pleasant music, both under the morning sun and at nightfall. But their sounds can be difficult to reproduce within our scales and harmonic conventions—

apart from, perhaps, the cuckoo’s descending minor third, the hen’s clucking, or the nightingale’s trills.

Beyond the sounds birds make, their colours, shapes, movements, times of appearance, and conjugal “morals” were also observed in times past. Each bird thus acquired a kind of “personality” charged with symbolism and moral instruction. French harpsichordists in this age of gallantry exploited these conventions in composing their avian portraits, focusing primarily on various aspects of love as conveyed by these metaphors from the natural world—indeed unless the pieces were actually portraits of women by analogy.

The **turtledove** [*tourterelle*], which forms strong pair bonds, was an emblem of marital fidelity and tenderness, while the **cuckoo** [*coucou*], known for laying its eggs in other birds’ nests, evoked infidelity. The **nightingale** [*rossignol*] symbolized flights of poetic fancy, and its song was an omen of happiness—an ideal symbol of amorous conquest. The **linnet** [*linotte*] was a simpleton and rather timid, while the **warbler** [*fauvette*] was a protector of nest and home, with a clear and tuneful call in the springtime. The **swallow** [*hirondelle*] was another messenger of spring, its song suited to fertility rites. The graceful, white, and gently cooing **dove** [*colombe*] represented purity, simplicity, peace, and simultaneously the sublimation of desire and

romantic achievement. The **lark** [*alouette*], with its swift and high flight, embodied youthful energy, and its joyful song was auspicious. The **hen** [*poule*], meanwhile, was seen as “often seized by stupid panic” and running frantically in circles.

These attributes, sonorous and otherwise, served as inspiration for the likes of Couperin, D’Agincour, Daquin, Dornel, Duphy, Dandrieu, and Février in their harpsichord pieces depicting birds, but were no more than starting points for the compositions themselves, which are independent from a musical standpoint. Thus, Rameau could flawlessly mimic the clucking of the “queen of the farmyard” and still transcend mere imitation to produce a soundscape full of tension and angst. With an orchestral texture created by strong block chords in dogged repetition, *La poule* [The Hen] far surpasses its models and clearly illustrates the sovereignty of art.

© François Filiatrault, 2020
Translated by Ariadne Lih



LUC BEAUSÉJOUR

Clavecin
Harpichord

Le claveciniste et organiste Luc Beauséjour mène une carrière très active ; il s'est produit comme soliste en Amérique du Nord et du Sud ainsi qu'en Europe. Depuis 1994, il est directeur artistique de Clavecin en concert. Premier prix du concours international de clavecin Erwin Bodky, tenu à Boston, il a également remporté les honneurs au Concours international de clavecin de la Southeastern Historical Keyboard Society (devenu le Jurow International Harpsichord Competition) à Tallahassee. Luc Beauséjour a reçu neuf Prix Opus du Conseil québécois de la musique, dont « Interprète de l'année 2003 », et a remporté deux trophées Félix au Gala de l'ADISQ. Il a réalisé plus de 45 projets de disques, comme soliste ou directeur musical, chez Analekta, ATMA Classique et Naxos. Il enseigne au Conservatoire de musique de Montréal et a été jusqu'en 2023 professeur invité à l'Université de Montréal, où il a obtenu un doctorat en interprétation. « La respiration naturelle de son clavecin, l'attention remarquable aux proportions et au chant en font un artiste rare. » [Christophe Huss, *Le Devoir*]

Canadian organist and harpsichordist Luc Beauséjour leads an extremely active concert career, with *BBC Music Magazine* noting that "he plays with impeccable technique, tasteful embellishments, a wide range of emotion and deep sensitivity." He has performed as a soloist in North and South America as well as in Europe. He has been Artistic Director of Clavecin en concert since 1994. First-prize winner of the Erwin Bodky International Harpsichord Competition held in Boston, and was also a prizewinner at the Southeastern Historical Keyboard Society International Performance Competition (today the Jurow International Harpsichord Competition) in Tallahassee. The recipient of nine Opus Awards, in 2003 he was named "Performer of the Year" by the Conseil québécois de la musique, and two of his recordings have won Félix Awards. Luc Beauséjour has taken part in over 45 recordings for the labels Analekta, ATMA Classique, and Naxos as either soloist or musical director. He teaches at the Conservatoire de musique de Montréal and until 2023 was a visiting professor at the Université de Montréal, where he completed a doctorate in performance.

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillée une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873–après 1934). La Charité, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848–New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873–after 1934). Charity, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 x 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Vous aimeriez aussi / You may also like



MUSICA PACIFICA

Musique flamande au temps de Rubens

Mercredi 23 octobre — 19 h 30

Rendez-vous au Siècle d'or des Provinces-Unies, avec des œuvres créées en cette période d'effervescence artistique exceptionnelle en Europe.

En lien avec l'exposition *Vice, vertu, désir, folie : trois siècles de chefs-d'œuvre flamands*

Calendrier / Calendar

Vendredi 11 octobre
19 h 30

LES VIOLONS DU ROY
Une voix pour Bach

Cantates de Bach et concertos grossos de Handel

Samedi 12 octobre
19 h 30

LOUISE BESSETTE, piano
Hommage à Charles Ives

La *Concord Sonata* de Ives et *New England Idyls* de MacDowell

Mercredi 16 octobre
19 h 30

LOUIS LORTIE, piano
QUATUOR MODIGLIANI

Œuvres de Fauré et Hahn

ÉQUIPE

Caroline Louis, direction générale et Olivier Godin, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Fred Morellato, administration

Marjorie Tapp, billetterie

Charline Giroud, marketing

Julie Olson, médias numériques

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Trevor Hoy, programmes

William Edery, production

Roger Jacob, direction technique

Martin Lapierre, régie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyn Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

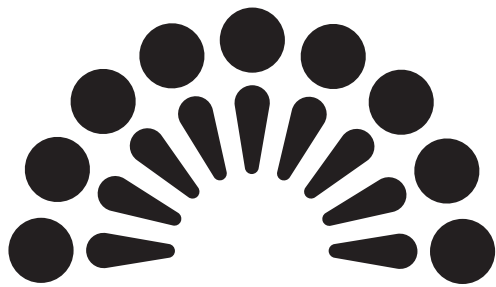
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie